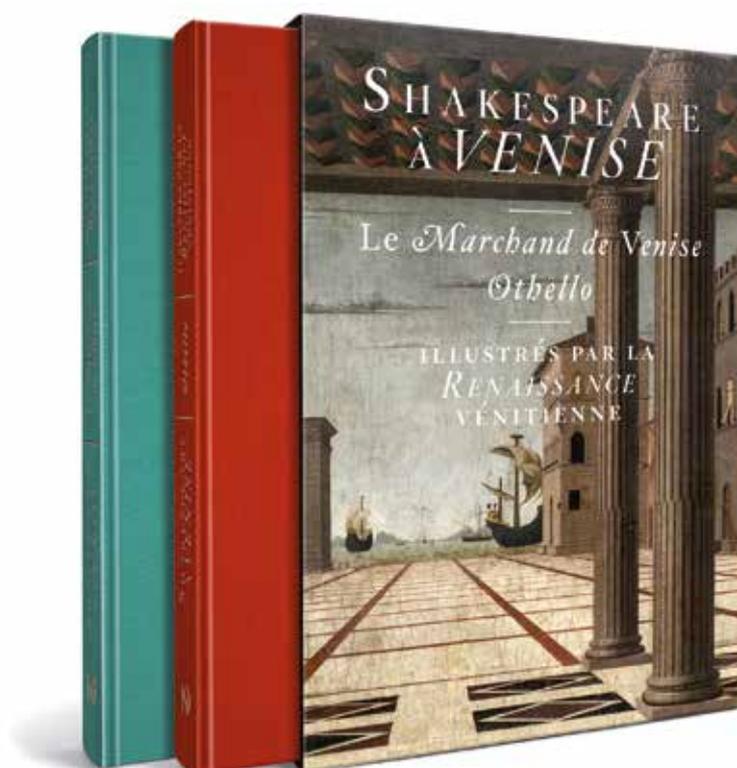


SHAKESPEARE À VENISE

Le Marchand de Venise
Othello

ILLUSTRÉS PAR LA
RENAISSANCE
VÉNITIENNE



CONTACTS MÉDIA

Gilles Paris National / Internet :
+33 6 03 98 78 23 – laugil@gillesparis.com

Laurent Clerget Accompagnement des auteurs :
+33 6 11 23 75 65 – laurent@gillesparis.com

ÉDITIONS DIANE DE SELLIERS

19 rue Bonaparte
75006 - Paris
Tél. : +33 1 42 68 09 00
www.editionsdianedeselliers.com
presse@dianedeselliers.com

1- FICHE TECHNIQUE

Titre

Shakespeare à Venise. Le Marchand de Venise et Othello illustrés par la Renaissance vénitienne

Description

Les textes intégraux d'*Othello* et du *Marchand de Venise* en version bilingue, illustrés par la peinture de la Renaissance à Venise et de sa sphère d'influence (xv^e-xvii^e siècles), accompagnés d'intermèdes historiques, d'analyses et de commentaires.

Traduction

Traduction pour la Bibliothèque de la Pléiade, revue et corrigée pour notre édition, de **Jean-Michel Déprats**. Normalien, agrégé d'anglais, il est également l'auteur d'une postface enthousiaste, dans laquelle il met en lumière les enjeux du travail du traducteur.

Préface

Rédigée par **Denis Podalydès**, sociétaire de la Comédie-Française, metteur en scène, scénariste et écrivain français, sa préface chaleureuse, *Cosa Mentale* souligne la justesse des liens entre le texte et l'image qui renforce la dramaturgie des pièces.

Introductions

Michael Barry, ancien chargé de cours au département d'études proche-orientales de l'Université de Princeton aux États-Unis, actuellement professeur en chef à l'Université Américaine de Kaboul, est un expert passionné de transversalité culturelle. Il a rédigé pour cette édition trois introductions (*Shakespeare à Venise, Que peinture soit poésie et Poésie peinture* et *Aperçu de la peinture à Venise entre 1460 et 1620*) dans lesquelles il analyse en profondeur les liens entre Londres et Venise, en mettant en regard le théâtre élisabéthain et la peinture de la Renaissance vénitienne.

Iconographie

Brillamment orchestrée par **Michael Barry**, la sélection de près de **250 peintures d'artistes vénitiens** et influencés par Venise, du milieu du xv^e siècle au début du xvii^e siècle, met en scène les deux pièces.

Le Marchand de Venise offre en grande partie des œuvres aux palettes claires de la première Renaissance vénitienne, parmi lesquelles on retrouve celles des frères Bellini, Carpaccio ou Giorgione.

Othello met à l'honneur Véronèse, le Titien, le Tintoret et autres maîtres du clair-obscur de la Renaissance vénitienne tardive.

Enrichissements

Vingt intermèdes rédigés par **Michael Barry** donnent **un éclairage exceptionnel sur l'histoire de la cité de la lagune** en regard du *Marchand de Venise* et d'*Othello*. Ces intermèdes permettent de mieux comprendre la Sérénissime à la Renaissance, son rôle économique et culturel en Europe et dans le monde.

Annexes

- Notes de **Gisèle Venet**, publiées à la Bibliothèque de la Pléiade, revues et adaptées pour notre édition.
- Reproductions des sources textuelles dont s'est inspiré Shakespeare commentées par **Michael Barry** qui a également rédigé deux chronologies détaillées permettant d'appréhender le siècle de Shakespeare (1485-1660) et le millénaire de Venise (en développant plus particulièrement la période entre 1404 et 1618).
- Indications bibliographiques par Michael Barry.

Format

2 volumes reliés sous coffret de luxe, illustrés, au format 24,5 x 33 cm.

312 pages pour *Le Marchand de Venise* et 352 pages pour *Othello*

250 illustrations

Parution le 26 octobre 2017.

Prix de lancement (jusqu'au 31 janvier 2018) : 285 € ; prix définitif : 330 €

ISBN : 978-2-3643-7085-2



École vénitienne, *Vue de Venise*, XVII^e siècle, huile sur toile, Château de Versailles, Versailles.

2 - LE LIVRE

La Grande rencontre

SHAKESPEARE ET VENISE : UN VOYAGE LITTÉRAIRE INÉDIT

En publiant les pièces du célèbre dramaturge anglais dont les intrigues se déroulent à Venise – *Le Marchand de Venise* et *Othello* – accompagnées des peintures de la Renaissance vénitienne, nous présentons l'œuvre de Shakespeare sous un jour nouveau : **réunir l'un des plus grands auteurs dramatiques dans l'une des plus belles villes du monde**, à travers la peinture afin d'**inviter le lecteur à lire, rêver et voir les pièces d'une manière inédite.**

Michael Barry a dirigé avec passion les recherches iconographiques. Page après page, les oeuvres choisies renforcent la singularité de chaque pièce. Elles recréent l'univers shakespearien, lui-même inspiré d'une Venise imaginaire faite de faste et de songes.

Ce livre séduira ainsi, dans son édition bilingue, tant les amoureux de théâtre, les passionnés de Shakespeare et les rêveurs de Venise, que les amateurs de peinture, les spécialistes d'art et les historiens exigeants.



Attribué à John Taylor, *William Shakespeare*, début du XVII^e siècle, huile sur toile National Portrait Gallery, Londres.

LES DEUX PIÈCES VÉNITIENNES DU DRAMATURGE ANGLAIS

Notre édition rassemble en deux volumes deux pièces qui, par leur tonalité littéraire très différente, présentent *Shakespeare à Venise* comme une double porte d'entrée dans l'univers vénitien : si le *Marchand de Venise*, avec sa couverture vert lagune emmène le lecteur dans une intrigue où triomphent les traits d'esprit et la justice, *Othello*, paré d'orange, le fait pénétrer dans l'obscurité d'une cité où rôdent le pouvoir et la jalousie.

Comédie jouée pour la première fois en 1596, *Le Marchand de Venise* s'ouvre sur une scène où le jeune Bassanio demande à son ami Antonio, riche marchand chrétien, de lui prêter 3 000 ducats afin



Francesco di Giorgio Martini, *Vue idéale suggérée par la Piazzetta de Venise* (détail), 1495, détrempe sur bois, Gemäldegalerie, Berlin.

d'obtenir la main de la belle Portia. Ne pouvant avancer lui-même une telle somme, Antonio demande un crédit à l'usurier juif Shylock, si longtemps humilié par les harcelements antisémites de la société vénitienne, et en l'occurrence par les insultes d'Antonio. Par vengeance, Shylock propose à Antonio un sinistre marché : si les ducats ne lui sont pas remboursés en temps et en heure, Shylock aura le droit de prélever une livre de la chair du même Antonio. Certain de son profit dans les ports méditerranéens, le marchand accepte avec dérision. Mais au début du troisième acte, tous ses bateaux se sont égarés en mer... Shylock réapparaît alors, un mauvais sourire aux lèvres, réclamant sa livre de chair. L'intrigue amoureuse de Portia et Bassanio, bouleversée par l'arrivée d'autres prétendants, se retrouve ainsi mêlée à la promesse malheureuse d'Antonio qu'une étonnante justice finit par sauver.

En regard de cette première pièce se déroule la sombre tragédie d'***Othello ou Le Maure de Venise***, dont la première représentation date de 1604. Othello, chef des armées de Venise, choisit Cassio comme second plutôt que Iago, qui se voit contraint de demeurer son enseigne. Nourri d'une jalousie et d'une haine démesurées, Iago décide de se venger et fait progressivement tomber les membres de l'entourage du Maure en disgrâce. Cassio, qu'il enivre pour le faire se ridiculiser, est destitué de son rôle de second et la belle Desdemona, qu'il habille de paroles perfides, prend l'apparence d'une femme adultère aux yeux d'Othello. Empoisonné par cette incertitude grandissante et par la jalousie qui en découle, Othello perd progressivement la raison, tue Desdemona et se suicide.

VISAGES DE VENISE

L'ouvrage se présente comme un diptyque dans lequel deux pièces se font écho. Face à face, comédie et tragédie montrent la cité sous un double éclairage : ville de la fête, du commerce, et des équipées lointaines dans *Le Marchand de Venise* ; ville du pouvoir, ville grave et tourmentée, ville-empire menacée au cœur de la nuit dans *Othello*, qui s'achève à Chypre dans le désespoir et le sang. *Shakespeare à Venise* saisit ainsi la cité des Doges à un moment clef de son histoire : le passage de son apogée à son déclin.



Vittore Carpaccio, *Le Miracle de la relique de la Vraie Croix au Pont du Rialto* (détail), 1494, huile sur toile, Galleria dell'Accademia, Venise.

L'intrigue du *Marchand de Venise* se déroule à une époque antérieure à sa rédaction. Elle prend place à la fin du xv^e siècle, alors que la cité est encore florissante : les plus grands artistes y séjournent, comme Antonello de Messine en 1465, Albrecht Dürer en 1494 ou Léonard de Vinci en 1500. Parallèlement, à partir de 1469, l'imprimerie arrive à Venise avec Alde Manuce et contribue à faire de la cité un centre majeur de diffusion des écrits en Europe. Enfin, cette époque est aussi celle d'une forte expansion territoriale. Tout au long du xv^e siècle, Venise consolide ses possessions dans son arrière-pays et sur les mers, jusqu'à devenir le centre stratégique d'un empire maître du commerce mondial.

En 1604, au moment de la première d'*Othello*, Venise est une ville impériale en crise et dont le contexte religieux est marqué par des tensions particulièrement fortes. La cité est en effet une république laïque, ce que les États Pontificaux n'apprécient guère ; après de multiples injonctions et menaces, la Sérénissime est excommuniée en 1606.

Des turbulences politiques éclatent à la même époque et de nombreuses tentatives de coups d'états sont fomentées. Sur le plan des échanges commerciaux, la fin de l'hégémonie vénitienne, déjà menacée par les découvertes portugaises se précise avec la création de la Compagnie des Indes par les Anglais en 1600. La découverte de nouvelles routes maritimes achèvent d'écarter Venise du foyer commercial.

Sources : intermèdes de Michael Barry.



Paolo Caliari, dit Véronèse, *Les Noces de Cana* (détail) 1563, huile sur toile Musée du Louvre, Paris

LE MARCHAND DE VENISE ET OTHELLO, DEUX PIÈCES DE L'ALTÉRITÉ

Ces pièces de Shakespeare n'ont pas comme unique point commun d'avoir Venise en toile de fond. Ce sont également deux pièces de l'altérité, où **la figure de l'étranger est centrale** – celle du Juif Shylock dans *Le Marchand de Venise*, et du Noir dans *Othello*. Dans l'histoire du théâtre occidental, il s'agit d'une première : des rôles principaux sont confiés à des personnages qui sont de véritables étrangers – rappelons qu'au xvi^e siècle, rares sont les lieux en Europe où les juifs peuvent pratiquer leur culte, sinon dans la république de Saint-Marc, et où les noirs peuvent occuper un rang élevé au sein de la société militaire.

Othello et *Le Marchand de Venise*, en faisant de Shylock et d'Othello non plus deux caricatures grotesques mais bien des hommes soumis à des passions et à des dilemmes, confrontent ainsi le spectateur londonien du xvi^e siècle à des incarnations subversives de l'alter ego. **Dans *Othello*, qui du Maure ou d'Iago est en réalité le plus noir ?**



Hieronymus Francken l'Ancien, *Carnaval vénitien* (détail), 1600, huile sur toile, Musée Suermondt-Ludwig, Aix-La-Chapelle

Vittore Carpaccio
*La Légende de sainte Ursule,
rencontre et départ des pèlerins*
(détail)
Années 1490, huile sur toile
Galleria dell'Accademia, Venise.



Une iconographie dynamique orchestrée par Michael Barry

*« Venise se perpétue telle que l'ont décrite et célébrée la plus féconde
des écoles de peinture italienne, des Bellini à Tiepolo, et le cortège des gloires d'Occident,
de Pétrarque à Montaigne, de Dürer à Shakespeare... ».*
Philippe Braunstein, in *Venise, portrait historique d'une cité*.

De Londres, Shakespeare est fasciné par la Sérénissime, qu'il étudie et recrée dans ses pièces en s'inspirant de récits, mais également de gravures, de descriptions et d'œuvres d'art de la cité plus ou moins réelle. C'est donc sans quitter l'Angleterre que le célèbre dramaturge installe *Le Marchand de Venise* et *Othello* au cœur d'une cité des Doges qu'il n'a jamais vue de ses propres yeux. Pour recréer le décor de cette Venise rêvée par Shakespeare, nous nous sommes plongées dans la peinture de la Renaissance vénitienne, contemporaine au dramaturge. L'iconographie, depuis les toiles lumineuses de la première Renaissance jusqu'aux tableaux tourmentés de la Renaissance tardive, épouse les formes et les couleurs des deux pièces shakespeariennes et sublime leurs atmosphères.

Le Marchand de Venise **est illustré par les œuvres lumineuses** de Vittore Carpaccio, des frères Gentile et Giovanni Bellini, du jeune Giorgione, de Cima da Conegliano – caractérisées par la finesse du trait, la grâce et la transparence aérienne. Ces œuvres détaillées contiennent plusieurs tableaux en un et plusieurs scènes en une, et révèlent leur théâtralité essentielle. Les farces, travestissements, traits d'esprit et sous-entendus grivois de la pièce trouvent leur écho dans la lumière et la ligne des détails de ses peintures.



<< Paris Bordone
Les Amants vénitiens (détail)
1525, huile sur toile
Pinacoteca di Brera, Milan

< Jan Mostaert
Portrait d'un Africain
1550, huile sur toile
Rijksmuseum, Amsterdam

Othello est illustré par les œuvres sombres, où apparaissent des personnages tourmentés, tout de force et de chair puissante, du Tintoret, du Titien, de Véronèse,... Dans ces tableaux, l'impression de la théâtralité provient des visages expressifs, des corps éloquents. L'obscurité de l'atmosphère picturale rappelle la noirceur de la ruse de Iago et l'amertume de la trahison qui grandit dans le cœur d'Othello.

Sources : intermèdes de Michael Barry.

Une importante campagne photographique a été menée au sein des plus beaux palais et musées de Venise afin d'obtenir la qualité d'image nécessaire à la mise en valeur de ces détails inédits, que le lecteur ne trouvera nulle part ailleurs.

Nous proposons au lecteur de **poser un regard nouveau sur ces chefs-d'œuvre** grâce à un cadrage serré sur de nombreux détails auxquels le visiteur de musée ne prête souvent pas attention lorsqu'il découvre ces immenses représentations. Une importante campagne photographique a été menée au sein des plus beaux palais et musées de Venise afin d'obtenir la qualité d'image nécessaire à la mise en valeur de ces détails inédits, que le lecteur ne trouvera nulle part ailleurs. C'est ainsi avec un œil neuf et ravi que celui-ci pourra découvrir un Noir insoupçonné dans *Les Noces de Cana*, métamorphosé en Othello inquiet espionnant son épouse, ou un détail de façades peint par Carpaccio dans

Le Miracle du pont San Lorenzo transformé en décor splendide du *Marchand de Venise*. À la manière d'une partition théâtrale, les tableaux et les répliques s'enchaînent et se répondent en d'heureuses conjugaisons ; les silhouettes des sujets s'animent au gré des pages et subliment la dramaturgie des deux pièces.

La traduction de Jean-Michel Déprats

Nous avons choisi la traduction revue et corrigée que Jean-Michel Déprats a réalisé pour la Bibliothèque de la Pléiade. Normalien et agrégé d'anglais, ce traducteur émérite dirige en 2002, en collaboration avec Gisèle Venet, une traduction des trente-six pièces de Shakespeare pour la Bibliothèque de la Pléiade aux Éditions Gallimard. **Toute en vivacité et modernité car pensée pour la déclamation théâtrale, sa traduction se démarque d'autres traductions, souvent plus policées.**

Dans sa postface *Traduire Shakespeare*, Jean-Michel Déprats décrit la tension entre les deux sentiments qui parcourent le traducteur devant l'œuvre de Shakespeare : saisi par les limites de son entreprise et par l'imperfection fatale de son acte, il ressent pourtant du plaisir à écrire et réécrire l'œuvre du maître dont il livre nécessairement sa lecture personnelle. Jean-Michel Déprats nous parle ainsi de l'œuvre d'une vie, nous rendant sensible à cet acte « ardu mais jubilatoire, dont la fascination est à la mesure du désespoir », qu'est la traduction.

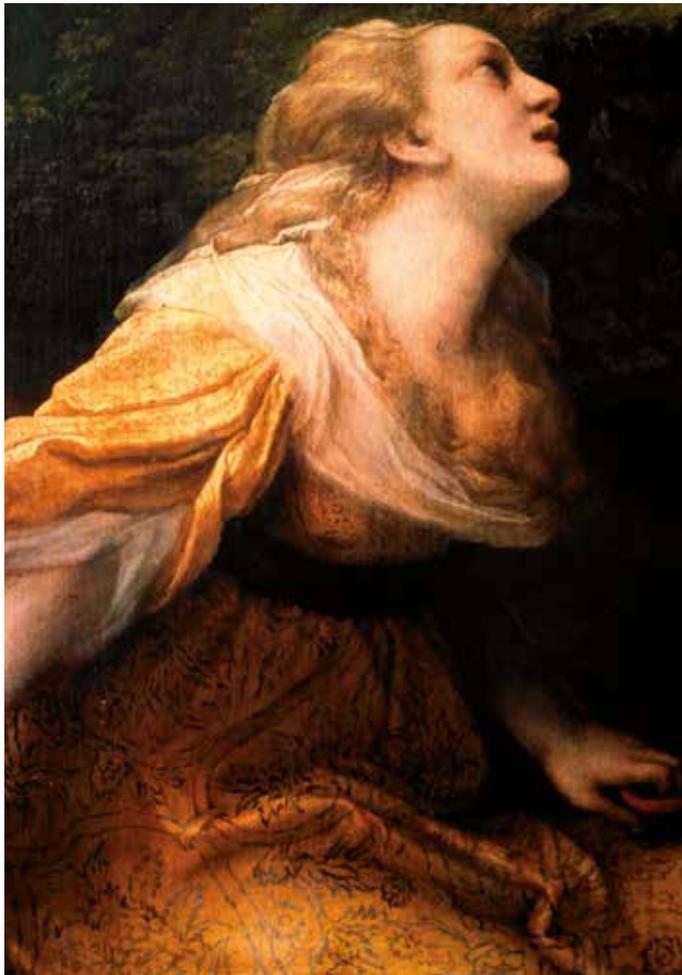


Tiziano Vecellio, dit le Titien, *Tarquin et Lucrece* (détail)
Vers 1570, huile sur toile, Akademie der Bildenden Künste, Vienne

Un appareil critique exigeant et essentiel par Michael Barry

LES INTRODUCTIONS

Historien de l'art et passionné par Shakespeare dont les lectures l'ont accompagné et soutenu jusque dans ses missions humanitaires au cœur de l'Afghanistan, Michael Barry a rédigé pour cette édition **un solide cadre critique autour de Londres et de Venise, présent tout au long de l'ouvrage.**



Antonio da Correggio, dit le Corrège
Noli me tangere (détail)
Vers 1520, huile sur toile
Musée du Prado, Madrid

Ses **trois introductions** donnent un éclairage historique, culturel et artistique sur les liens qui unissaient les deux cités.

La première introduction, intitulée *Shakespeare à Venise*, met en évidence la fascination de l'auteur et des hommes de son époque pour la Sérénissime et les relations anciennes et durables de ces deux centres européens. Ces liens et ces rencontres sont autant de témoignages qui nous permettent de dresser le parallèle entre l'auteur élisabéthain et la cité des Doges.

La seconde introduction, *Que peinture soit poésie, et poésie peinture*, porte sur le rapport entre la peinture vénitienne et l'expression littéraire élisabéthaine, et, par extension, sur le rapport entre la poésie et la peinture. Il rappelle l'importance du principe horatien de l'*ut pictura poesis* qui affirme l'équivalence dans leur force d'expression.

Aperçu de la peinture à Venise entre 1460 et 1620, le troisième texte introductif, brosse un panorama de la peinture à Venise. Le lecteur y croise les grands peintres de l'époque à travers **les deux périodes picturales présentées dans *Shakespeare à Venise*.**

La première entre 1460 et 1525, est marquée par Andrea Mantegna, Jacopo, Gentile et Giovanni Bellini, Antonello de Messine, Cima de Conegliano, Vittore Carpaccio, Giovanni Mansueti, Albrecht Dürer. La seconde, entre 1510 et 1620, est représentée par Giorgione, le Titien, Véronèse, le Tintoret, ou encore le Gréco et Rubens sensibles aux leçons vénitienne.

LES INTERMÈDES

Les intermèdes apportent **un éclairage scientifique** sur Venise et la période elisabéthaine et ponctuent les scènes des deux volumes. Imitant la convention théâtrale de l'aparté, ces intermèdes constituent autant de digressions enrichissantes qui surprennent le lecteur, le séduisent, tout en restant profondément liés au texte. De l'histoire de la monnaie vénitienne au déroulement de la bataille de Lépante en passant par l'étude des travestis et la géographie imaginaire d'Othello, ces coups de projecteurs, rédigés et orchestrés par Michael Barry ouvrent des perspectives et permettant au lecteur de mieux appréhender tant l'imaginaire que la réalité de l'époque.

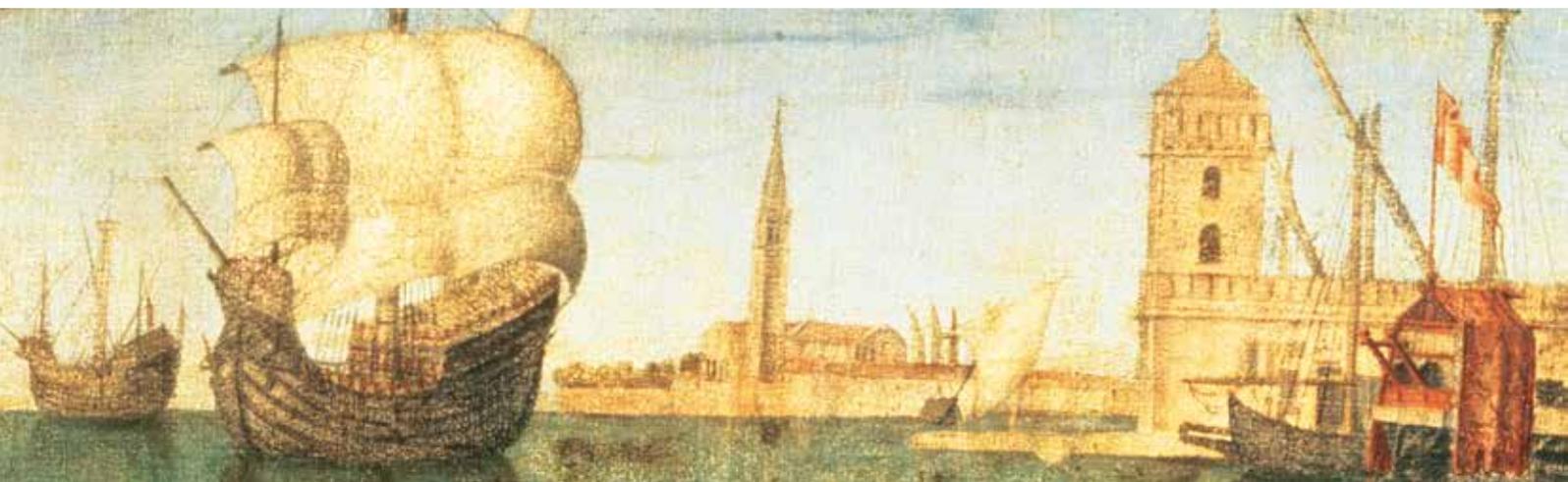
Les intermèdes du *Marchand de Venise* :

- Ducats et sequins : brève histoire de la monnaie à Venise
- Shakespeare, les Juifs et Venise : entre stigmatisation et humanisme
- Le palais des Doges : emblème du pouvoir politique
- La basilique Saint-Marc : entre Byzance, Alexandrie et Rome
- La navigation à Venise : l'Arsenal et la puissance maritime
- La cosmographie du *Marchand de Venise* : les routes maritimes et la connaissance du monde
- Les trois coffrets : un conte aux origines indiennes
- Le pont du Rialto : cœur de la cité marchande
- Le travesti : des garçons masqués en filles elles-mêmes déguisées en garçons
- La justice à Venise : une Dame vénérée
- Le lion de Saint-Marc : emblème d'une cité conquérante
- La mode vénitienne : pièces choisies dans les peintures de processions

Les intermèdes d'*Othello* :

- Le Sénat vénitien : corps de la République de Venise
- La géographie imaginaire d'Othello : rivages lointains et littérature
- Chypre : bijou de l'empire colonial vénitien
- La bataille de Lépante : la sainte Ligue face aux Turcs
- Iago, Vice et « Faux-Semblant » : aux origines du personnage
- L'armée de Venise et ses mercenaires : garants de la liberté de la République de Saint-Marc
- L'image du Noir dans la peinture et l'imaginaire renaissant : de saint Maurice au Roi mage
- Othello et Desdemona sous les signes de Mars et Vénus : entre astrologie et mythologie
- Le suicide d'Othello – héroïsme stoïcien ou damnation chrétienne

Vittore Carpaccio
Le Lion de saint Marc (détail)
1516, huile sur toile
Palais des Doges, Venise.



La préface de Denis Podalydès : Cosa mentale

Homme de théâtre, acteur, metteur en scène, sociétaire de la Comédie-Française et écrivain, Denis Podalydès honore cet ouvrage d'une préface dans laquelle, à la manière d'un promeneur, il écrit sa découverte de l'édition illustrée. En acteur et metteur en scène, il compare l'acte d'illustration au travail de l'acteur endossant son rôle, et guide le regard du lecteur vers les passages où textes et images résonnent fortement. Il rassure également le lecteur : **la présence d'œuvres picturales ne remplace pas l'imagination, mais insuffle aux œuvres une atmosphère qui rend la pièce vivante.** Dans ce texte personnel et chaleureux qui salue généreusement notre travail d'édition, Denis Podalydès exprime son amour du théâtre, de Shakespeare et l'ouverture enrichissante vers d'autres disciplines.

Les annexes

À la fin de chacun des deux volumes, le lecteur découvrira les textes souvent inédits en français qui ont inspiré Shakespeare pour ces deux pièces, et grâce auxquels il a pu faire naître la cité des Doges dans l'imaginaire du public élisabéthain.

Ainsi découvre-t-on l'origine indienne de l'épreuve des trois coffrets du *Marchand de Venise*, ou bien l'un des cent contes de Giovanni Battista Giraldi sur lequel s'appuie la trame d'*Othello*.

AUX SOURCES DU MARCHAND DE VENISE :

- *Il Pecorone* – « Le Niais » de Ser Giovanni Fiorentino, traduit du toscan par Michael Barry
- *L'histoire de la livre de chair* chez Alexandre Le Sylvain
- *Des quatre aux trois coffrets* : les métamorphoses européennes d'un thème indien, traduction de Michael Barry.

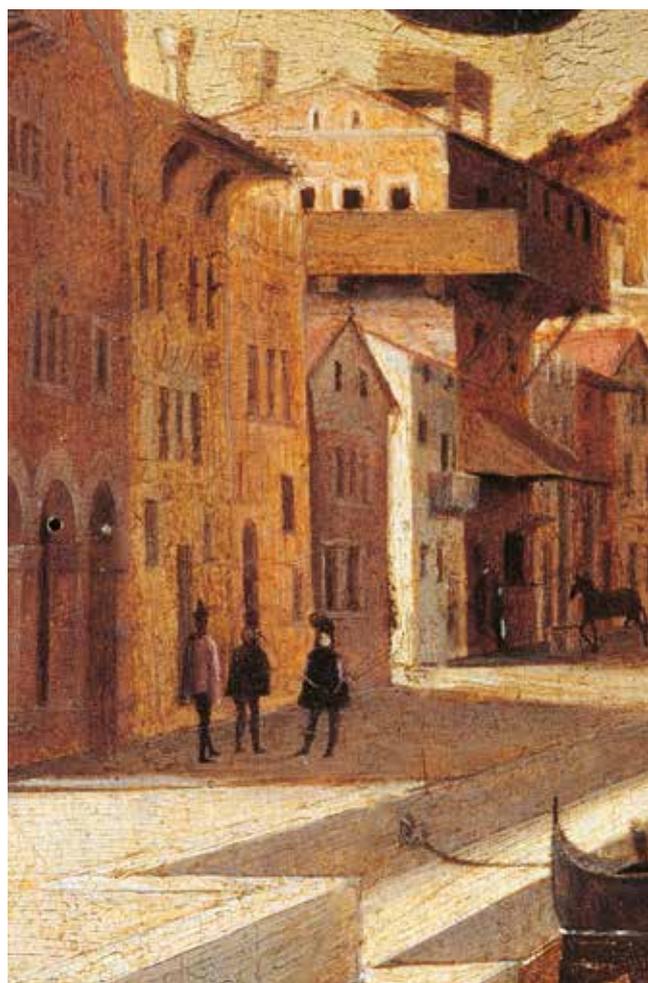
À LA SOURCE D'OTHELLO :

- *Les cent contes* de Giovanni Battista Giraldi dit « Cinthio », dans la traduction de Gabriel Chappuys.

À ces précieux textes sources s'ajoutent **deux chronologies détaillées** établies par Michael Barry, qui replacent les ouvrages dans leur contexte général. La première chronologie, intitulée *Le siècle de Shakespeare* (1485-1660), retrace avec précision le déroulement d'une époque marquée par l'incertitude politique, les guerres de religion et les grandes découvertes.

La seconde, *Le millénaire vénitien*, expose un millénaire d'histoire de Venise et du monde et développe plus particulièrement la période entre 1404 et 1618. Elle met l'accent sur la fantastique prospérité de cette ville aux portes de l'Orient.

Enfin, à la fin de chaque ouvrage se trouve une table avec les origines des illustrations, ainsi qu'une bibliographie complète et thématique à la fin du volume d'*Othello*.



Bartolomeo Montagna
Saint Pierre (détail)
Vers 1505, huile sur toile
Galleria dell'Accademia, Venise

3 - BIOGRAPHIE DES CONTRIBUTEURS

Michael Barry

Professeur au département d'études proches orientales à l'université de Princeton, Michael Barry a longtemps partagé sa vie entre les chaires universitaires du Metropolitan Museum of Art de New-York et les champs de batailles au Moyen-Orient, où il est plusieurs fois parti en missions humanitaires. Spécialiste de l'Afghanistan, il écrit de nombreux livres sur le sujet, notamment *Le Royaume de l'Insolence*, publié en français en 1984 chez Flammarion et *Massoud, de l'islamisme à la liberté* publié en 2002 chez Louis Audibert. Érudit, polyglotte et profondément humaniste, ses amours littéraires jonglent entre la poésie soufie et les vers de Shakespeare qu'il a toujours avec lui. Virtuose de la transversalité culturelle, il rédige pour notre *Shakespeare à Venise* les introductions qui lient l'Angleterre élisabéthaine et la Venise de la Renaissance et compose les vingt intermèdes qui jalonnent les pièces ainsi que et les chronologies détaillées. Il traduit en français les textes sources dont Shakespeare s'est inspiré pour les deux pièces, à partir du grec, du latin et du toscan.

Michael Barry nous a déjà accompagné lors de la publication du *Cantique des Oiseaux illustré par la peinture en Islam d'orient*, de Farid od-Dîn' Attâr en 2012 comme directeur scientifique de l'iconographie, auteur des commentaires d'oeuvres et d'une introduction. Il avait également rédigé une introduction pour *Orient. Mille ans de poésie et de peinture*, paru en 2004.

Jean-Michel Déprats

Professeur, diplômé de l'École Normale Supérieure, Jean-Michel Déprats se lance dans les années 1980 dans la traduction du théâtre anglais, de la période élisabéthaine jusqu'au théâtre contemporain. Traduisant d'abord directement pour la scène, il devient rapidement reconnu dans le milieu de la mise en scène et travaille notamment avec Kenneth Branagh et Franco Zeffirelli sur des adaptations de Shakespeare.

Il reçoit en 1996 un Molière de la meilleure adaptation pour *De L'Importance d'être Constant* d'Oscar Wilde, mise en scène par Jérôme Savary au Théâtre de Chaillot. En 2002, il dirige, en collaboration avec Gisèle Venet, une traduction des trente-six pièces de Shakespeare pour la Bibliothèque de la Pléiade, aux Éditions Gallimard.

Denis Podalydès

Denis Podalydès est à la fois acteur et metteur en scène, scénariste et écrivain. Il est sociétaire de la Comédie-Française depuis l'an 2000. Sa carrière l'a déjà à plusieurs reprises menée vers Shakespeare. En 2010, il joue dans *La Tragédie du Roi Richard II* mise en scène par Jean-Baptiste Sastre au Festival d'Avignon puis, en 2011, au théâtre Les Gémeaux de Sceaux.

En 2013-2014, il est Hamlet dans une mise en scène de Dan Jemmett à la Comédie-Française. En 2016, il se penche avec plus de précision sur le dramaturge et rédige *L'Album de la Pléiade : Shakespeare*, publié en 2016 dans la bibliothèque de la Pléiade aux éditions Gallimard. Sa connaissance du théâtre, et plus particulièrement de la mise en scène du texte, permet de comprendre les enjeux dramaturgiques d'un tel ouvrage.

4 - LES PERSONNAGES PRINCIPAUX ET LEUR ICONOGRAPHIE

Le Marchand de Venise



Portia

~
Portia, héroïne du *Marchand de Venise*, personnage solaire et féérique, est, dans notre édition, une jeune fille blonde au profil doux, comme on en rencontre si souvent dans les œuvres picturales de la première Renaissance vénitienne.



Bassanio

~
Bassanio, beau prétendant de Portia, heureux vainqueur de l'épreuve des trois coffrets, pourrait être le preux jeune homme représenté par Vittore Carpaccio dans un paysage. Le sourire qu'il porte dans le *Portrait de jeune homme* d'Antonello de Messine évoque tout autant le personnage que l'atmosphère générale de la pièce.



Shylock

~
C'est dans les représentations des *Marchands chassés du temple* ou encore de la *Présentation au temple* que nous avons saisi l'image de Shylock, condamné et moqué par les autres personnages en raison de sa judaïcité.



Jessica

~
Jessica, jeune Juive finalement convertie au christianisme par amour, trouve notamment un écho dans la Judith de Giorgione.

Othello



Othello

Chercher Othello dans la peinture de la Renaissance, c'est s'intéresser à la représentation du Noir dans l'art au XVI^e siècle. Les représentations de roi mage ou les esquisses pour de telles compositions ainsi que les figures de page ou de saint Maurice sont les plus fréquentes.

Cependant, quelques portraits individualisés émergent. C'est le cas du *Jeune homme au mouchoir* conservé par les galeristes vénitiens Piero et Jacopo Scarpa ou encore du *Portrait d'un maure* de Tintoret.



Desdemona

Shakespeare et ses personnages comme Iago et Brabantio opposent souvent la blondeur et la blancheur de Desdemona à la carnation de son amant Othello. Elle évoque les blondes vénitiennes de Véronèse comme *La Belle Nani* et parfois nous l'associons aux allégories de Venise, comme dans l'œuvre du Titien.



Iago

Iago, faux ami d'Othello, figure du mal, du mensonge et de la trahison, a les traits durs de *l'Homme malade* du Titien incitant ainsi Roderigo à destituer Cassio et à entraîner Othello à sa perte.

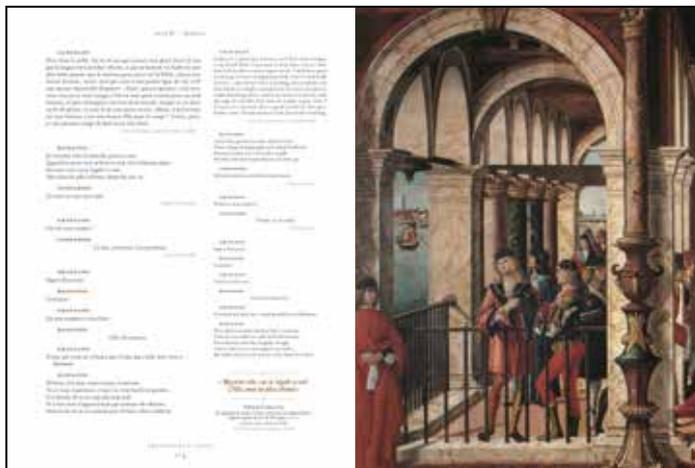
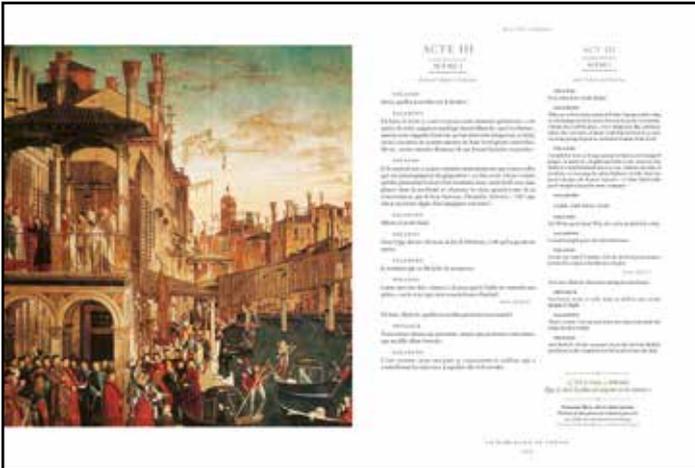


Emilia

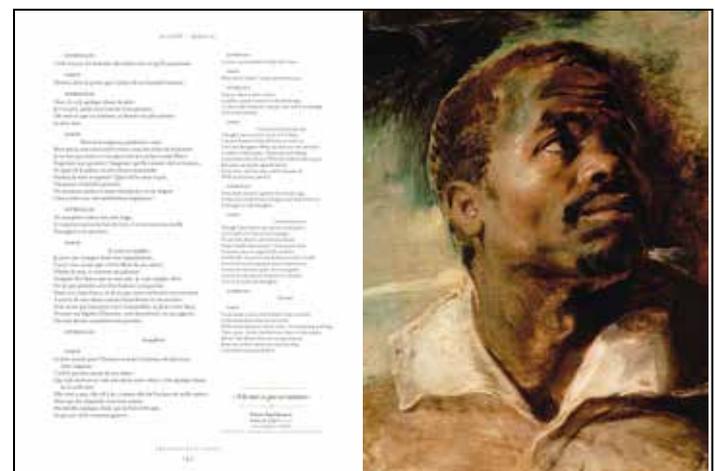
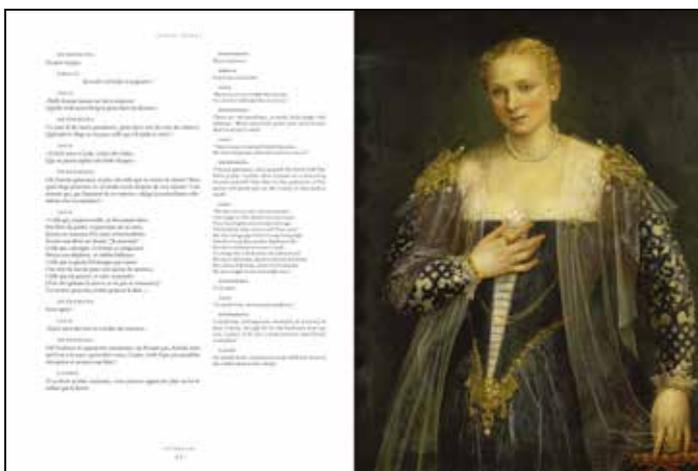
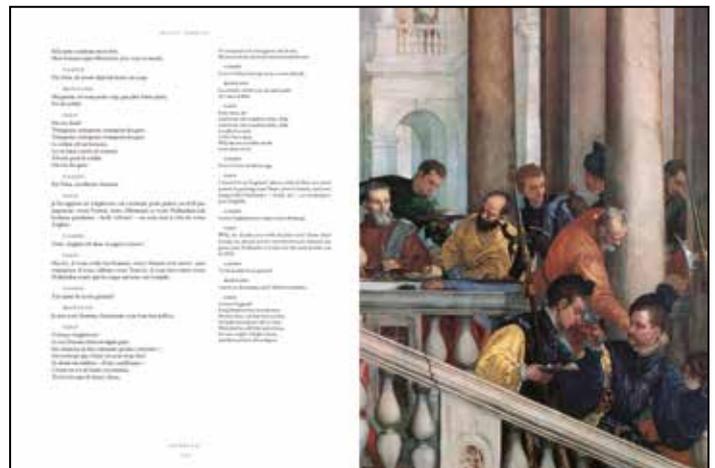
Emilia, suivante de Desdemona et épouse de Iago, est sans cesse tiraillée entre la justice et l'ambition de son mari. Si la vanité l'emporte parfois – comme le montre le *Portrait de jeune fille dite Antea* du Parmesan – c'est finalement la vérité qui triomphe lorsqu'elle dévoile à tous les manipulations de Iago.

5 - DOUBLES PAGES

Le Marchand de Venise



Othello



*Si vous souhaitez des illustrations de ce dossier de presse,
merci de les demander à Gilles Paris ou Clara de Brunier.*

NOS 25 ANS

Shakespeare à Venise vient couronner 25 ans d'édition d'art, de littérature et de beauté. Depuis le début de cette aventure éditoriale en 1992, nous nous sommes engagés, année après année, dans d'irrésistibles défis. D'explorations littéraires en révélations d'œuvres d'art, nous partageons avec vous le fruit de notre enthousiasme, dans une joie toujours renouvelée.

À cette occasion, nous avons réalisé six versions de carnets de note que les clients se voient offrir pour tout achat de l'un de nos livres en librairie.



Offerts dans toutes les bonnes librairies !

TOUS NOS LIVRES

Les grands textes de la littérature illustrés par les plus grands peintres

1992 - *Fables de Jean de La Fontaine* illustrées par Jean-Baptiste Oudry **1994** - *Contes de Jean de La Fontaine* illustrés par Jean-Honoré Fragonard **1996** - *La Divine Comédie de Dante* illustrée par Botticelli **1997** - *Faust de Goethe* illustré par Eugène Delacroix **1998** - *Don Quichotte de Cervantès* illustré par Gérard Garouste **1999** - *Le Décaméron de Boccace* illustré par l'auteur et les peintres de son époque **2000** - *La Légende dorée de Jacques de Voragine* illustrée par les peintres de la Renaissance italienne **2001** - *L'Iliade et l'Odyssée d'Homère* illustrées par Mimmo Paladino **2002** - *Voyages en Italie de Stendhal* illustré par les peintres du Romantisme **2003** - *Les Métamorphoses d'Ovide* illustrées par la peinture baroque **2004** - *L'Autoportrait au XX^e siècle, Moi Je, par soi-même* de Pascal Bonafoux **2004** - *Le Moyen Âge flamboyant* **2005** - *Les Fleurs du Mal de Charles Baudelaire* illustrées par la peinture symboliste et décadente **2006** - *Alice au pays des merveilles et De l'autre côté du miroir de Lewis Carroll* illustrés par Pat Andrea **2007** - *Le Dit du Genji de Murasaki-shikibu* illustré par la peinture traditionnelle japonaise **2008** - *Correspondances impressionnistes* **2009** - *L'Énéide de Virgile* illustrée par les fresques et les mosaïques antiques **2010** - *L'Apocalypse de saint Jean* illustrée par la tapisserie d'Angers **2011** - *Rāmāyana de Vālmīki* illustré par les miniatures indiennes du XVI^e au XIX^e siècle **2012** - *Le Cantique des Oiseaux de Farid od-dīn 'Attār* illustré par la peinture en islam d'orient **2013** - *Éloge de la folie d'Erasmus* illustré par les peintres de la Renaissance du nord **2014** - *Yvain ou le Chevalier au Lion et Lancelot ou le Chevalier de la Charette de Chrétien de Troyes* illustrés par la peinture préraphaélite **2014** - *Des mérites comparés du saké et du riz* illustré par un rouleau japonais du XVII^e siècle **2015** - *Rimbaud - Poésies, Une saison en enfer, Illuminations, à la lumière de la peinture moderne du tournant du XX^e siècle* **2016** - *La Bhagavadgītā* illustrée par la peinture indienne **2017** - *Shakespeare à Venise - Le Marchand de Venise et Othello* illustrés par la Renaissance vénitienne